

**PANIER** (*Emile Joseph Charles Ghislain*),  
Docteur en médecine (Montignies-sur-Sambre,  
28.4.1902 - Bruxelles, 29.8.1971). Fils de Emile et de  
Ernaelsteen Marie-Christine; époux de Questiaux,  
Francine.

Promu docteur en médecine, chirurgie et accouchements à l'Université Catholique de Louvain en juillet 1926, dès la fin de ses études et après son service militaire, Emile Panier se spécialise en gynécologie et en obstétrique à Louvain d'abord, puis à Paris, aux hôpitaux Tarnier et Broca. Après avoir suivi les cours à l'École de Médecine tropicale du Parc Duden, il s'embarque pour le Congo le 7 mars 1930 en tant que médecin de 2<sup>e</sup> classe. Le stage de laboratoire accompli à Léopoldville, il est désigné pour les Territoires du Ruanda-Urundi où il devait demeurer, pendant sa longue carrière, jusqu'en avril 1954.

Le premier terme se passe à Kitega, le deuxième commence à Ruyigi, où il assure le service d'un dispensaire territorial dont il rappelait avec humour, la monotonie, en cet endroit où régnait un profond silence, qu'interrompait seulement le bruit du vent dans les palmiers. Il est alors mis à la disposition du chef de la mission itinérante instaurée pour lutter contre le pian. Pendant une année, il va aller, avec sa courageuse épouse, de colline en colline, vivant sous la tente, examiner près de trois mille individus chaque jour. Il fallait, pour cela, organiser toute une équipe d'infirmiers, d'aides infirmiers pour déshabiller des sujets souvent rebelles à montrer leur nudité afin de repérer les signes du mal. Cette campagne menée au temps du sous-gallate de bismuth fut une réussite complète et le pian disparut du pays pendant une longue période, des territoires sous mandat, grâce à toute une série de médecins courageux.

Emile Panier est alors désigné pour reprendre l'hôpital et le secteur médical d'Astrida, mais il devait, en outre, collaborer avec son collègue G. Neujean, directeur du laboratoire médical afin de créer l'enseignement de la médecine à l'école des infirmiers du groupe scolaire; tâche que ces deux médecins menèrent si bien que cette école devait fournir au pays un personnel d'élite, qui, sous la direction éclairée du Frère Secondien allait donner les bases aux futures Universités du pays.

Emile Panier avait appris à fond les langues du pays et jouissait d'une renommée considérable aussi bien chez les Européens que chez les habitants du Ruanda-Urundi. Il était régulièrement consulté par ses confrères et nombreux sont ceux qui ont gardé le souvenir de cet homme de bien, toujours secondé par Madame Panier dont la réputation de générosité était loin d'être surfaite.

Pendant de longues années encore, après son retour en Europe, Emile Panier sera attaché au dispensaire de la rue de Bréderode. Il meurt le 29 août 1971.

*Distinctions honorifiques*: Officier de l'Ordre royal du Lion; Chevalier de l'Ordre de Léopold; Etoile de service en argent à 4 raies; Médaille de l'Effort de guerre 40-45.

*Publications*: Outre les cours de Médecine et de Chirurgie édités par les Frères de la Charité, E. Panier avait publié avec J. Jadin: Un virus rickettsien du type boutonneux pourpré isolé au Ruanda-Urundi, *Ann. Soc. belge Méd. trop.*, 33: 119-122 (1953) Plusieurs articles, concernant notamment la méningite vermineuse, la méningite tuberculeuse et l'ascite ont paru dans la revue *Servir* en 1941 et 1942.

25 janvier 1981.

[R.D.]

J.B. Jadin.